

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine

à Monaco (Principauté)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 2 exemplaires
sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :

UN AN	12 francs
SIX MOIS	6 "
TROIS MOIS	3 "

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue L.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, directeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du C. Poissonnière, 111
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent. la ligne
RÉCLAMES	50

On traite de gré à gré pour les autres insertions

ACTES OFFICIELS.

Par ordonnance du 14 février courant, le Prince, à l'occasion du mariage de S. A. S. la Princesse Florestine, a daigné faire remise pleine et entière de sa peine au sieur Jean Baptiste Cordouan, condamné, par jugement du Tribunal Supérieur du 16 décembre 1862, à quinze mois d'emprisonnement,

Par une autre ordonnance du même jour le Prince a également fait grâce au sieur Alexandre Casalino, condamné par jugement du Tribunal Supérieur du 14 janvier dernier à un mois d'emprisonnement et à seize francs d'amende.

Monaco, le 15 Février 1863.

Jetons un coup d'œil sur les travaux que le gouvernement fait exécuter en ce moment à Monaco.

Au Palais l'œuvre immense de restauration entreprise il y a quelques années se continue sans relâche : le grand escalier en marbre blanc est entièrement terminé, ainsi que la balustrade

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

LE MÉDECIN DE MONTPELLIER.

(Suite et Fin.)

L'empoisonneur était hideux à voir. Ses traits contractés et livides, ses cheveux hérissés, ses yeux hagards, tout portait en lui la triple empreinte du crime, de l'effroi et du châtement. Immobile, incapable de proférer une parole, il frissonnait sur son fauteuil, et attachait sur M. Fizes un œil déjà vitreux.

Cette terreur et cette lâcheté firent pitié au médecin.

— Je pourrais vous sauver, dit-il en haussant les épaules, mais vous ne méritez ni pardon ni pitié.

Le conseiller ramassa toutes ses forces et se traîna aux pieds de M. Fizes.

— Écoutez bien et décidez-vous vite, car il y a peu de temps à perdre reprit le docteur solennellement. Je

de également en marbre de la grande galerie extérieure dite des *Fresques* ; une des façades intérieures de la Cour d'honneur est refaite en entier, pour être mise en harmonie avec les trois autres faces latérales : à cet effet, on emploie la pierre d'Arles et on pose des balcons qui produiront un agréable coup d'œil.

Une partie des grands appartements du midi est tout-à-fait terminée ; les doreurs et les tapissiers viennent d'en compléter l'ornementation, et des meubles somptueux ainsi que de nombreux objets d'art n'ont cessé d'arriver de Paris pour embellir les salons qui seront inaugurés, dit-on, à l'occasion du mariage de la Princesse Florestine.

M. Murat, l'habile peintre qui a travaillé pendant sept ans au château de Fontainebleau a entrepris l'importante restauration des fresques de la galerie et des appartements d'York auxquelles il travaille simultanément, aidé par M. Philibert Florence.

Dans peu de temps, cet antique Palais des Princes de Monaco sera rendu à son ancienne splendeur et pourra prendre place parmi les plus curieuses et les plus magnifiques Résidences Souveraines de l'Europe.

peux vous sauver, je le répète, mais à deux conditions : la première, que vous allez m'écrire et me signer l'aveu de votre crime ; la seconde, qu'à huit heures, ce soir, vous partirez en poste pour l'Espagne, et qu'un exil qui durera autant que votre vie punira le meurtre commis et celui que vous vouliez commettre.

Malgré son effroi et son désir de vivre, l'empoisonneur parut hésiter. M. Fizes, qui avait déjà placé sur la table l'encre, le papier et la plume, remit alors son tricorne et se dirigea vers la porte ; mais comme il en tournait le loquet, le conseiller le rappela.

— Je consens à l'exil, dit-il tout bas.

— Ce n'est pas assez, il me faut le reste.

— Mais pourquoi ?

— Pour vous livrer à la justice si vous rentrez en France.

— Non ! non ! jamais ! Plutôt mourir !

— Alors commandez votre bière ; dans une heure vous y serez étendu et cloué !

Tressaillant à ces paroles, M. de Montolieu reprit :

— Et si j'écrivais cet aveu, me jureriez-vous sur l'honneur qu'il ne sortirait point de vos mains ?

Le pavage des rues et la construction des égouts marchent aussi vite que le permet la difficulté de ce travail, pour lequel il faut creuser le roc et souvent se servir de la mine.

Le beau et vaste bâtiment destiné à l'école des filles et à la salle d'Asile va dans peu de jours être livré aux pieuses sœurs auxquelles le Prince a confié l'éducation de la jeunesse.

L'hôpital est encore occupé par les ouvriers qui procèdent à divers changements intérieurs, ainsi qu'à l'édification d'une chapelle dont la munificence de S. A. S. a voulu doter cet établissement, à la grande satisfaction des Religieuses de St-Maur qui le dirigent.

L'hôtel du gouvernement est terminé et M. le Gouverneur-Général s'y est installé récemment avec ses bureaux : cette construction renferme une belle salle pour le Conseil d'Etat et pour les commissions.

On le voit, de toutes parts se manifeste l'intelligente et active sollicitude du Gouvernement pour les besoins du pays.

— Oui sur l'honneur d'un honnête homme, tant que vous tiendrez votre serment !

— Et vous pourriez me sauver ?

— Oui, c'est possible encore, mais il faut se hâter, morbleu !

Le conseiller saisit la plume et brûla le papier ; pendant ce temps M. Fizes délayait une poudre blanchâtre dans une tasse de vieux sèvres qu'il avait remplie d'eau. Quand ils eurent fini l'un et l'autre : Donnant donnant, dit-il après avoir lu et serré le papier dans sa poche ;

— Partez sans peur et à l'instant, monsieur le conseiller, mais ne revenez plus en France, ou gare le gibet !

L'empoisonneur exécuta le pacte le soir même. Alors M. Fizes avoua confidentiellement à madame de Montolieu qu'il n'avait rien mis dans le frontignan.

— La menace devait suffire s'il était coupable, dit-il, car j'étais bien certain que l'imagination ferait le reste.

Si la conscience du service rendu et la reconnaissance qu'en témoignant les cœurs loyaux sont la meilleure récompense, le salaire le plus précieux de l'homme de bien, M. Fizes se trouva payé au centuple. Cette mère,

NOUVELLES LOCALES

Le Mariage Civil de S. A. S. la Princesse Florestine aura lieu aujourd'hui, au Palais de Monaco.

Le mariage religieux sera célébré, demain lundi, à 11 heures du matin, à la Chapelle du Palais.

Nous apprenons avec regret que S. A. S. la Princesse Antoinette, continuant à être indisposée, ne pourra assister à cette solennité.

S. M. le Roi de Wurtemberg vient de conférer à S. A. S. le Prince Charles III la grand' Croix de l'ordre de la Couronne.

S. M. a envoyé en même temps, à M. le colonel vicomte de Grandsaigne premier aide de camp du Prince, la croix de commandeur de 1ère classe, avec plaque, de l'ordre de Frédéric et à M. Eynaud secrétaire des commandements de S.A.S. la croix de chevalier du même ordre.

Le 12 février, jeudi gras, il y a eu une soirée dansante dans les petits appartements du Palais.

Le lundi 16 février, à partir de trois heures le public sera admis à visiter les jardins du Palais.

Un bien triste accident, arrivé au commencement de cette semaine, a produit dans la population de Monaco une vive émotion. La femme Louise Queirena veuve Baud, âgée de 70 ans, qui demeurait seule au 1er étage d'une maison de la rue Basse, avait les pieds sur une chaufferette quand elle se vit tout-à-coup enveloppée de flammes. Avait-elle eu l'imprudence de mettre dans sa chaufferette des tisons en-

grâce à lui seul, désormais si heureuse en quittant Montpellier avec son enfant frais et rose comme un chérubin de l'Albane, baignait ses mains de larmes et lui aurait laissé toute sa fortune. Discret cette fois, contre son habitude avec les clients riches, il ne voulut accepter qu'une petite cassette d'ébène, qu'il jugeait d'un prix suffisant pour acquitter ses honoraires.

Au moment où il la recevait dans son cabinet, non sans émotion, avec les derniers adieux de la veuve et de l'enfant, sa vieille femme de charge lui annonça une visite qui acheva de lui faire perdre la tête. C'était Rosette et sa mère, endimanchées et parées de casaquins neufs, comme si elles allaient à Bionne ou à la fête de Pignau. Aussi étonné que ravi de cette apparition, il les fit asseoir au milieu de ses *in-folio*, et leur demanda d'un ton gai quel bon vent les avait conduites place de la Canourgue.

— Je viens vous demander un service, monsieur Fizes, dit Rosette en baissant les yeux et rougissant très-fort.

— Hein ! un service à moi ?...

— Oui, et j'espère que vous me le rendrez.

— Si je le peux, certainement tu as de grandes chances, fille...

Rosette apprit alors à M. Fizes que, le jour où il se disposait à profiter de sa permission, Marcel avait reçu l'ordre de s'embarquer sur la frégate *la Gloire*, qui por-

core enflammés, ou s'était-elle remuée et alors l'action de l'air avait-elle rallumé les tisons ? Quoi qu'il en soit, la malheureuse femme eut encore assez de sang-froid et de force pour s'élançer hors de chez-elle et demander du secours. A ses cris, les voisins s'empressèrent d'accourir mais la vue des flammes retenait leur élan, quand n'écoulant que son courage, le sieur Joseph Sauvaigo, journalier maçon, marié et père de deux enfants se précipita sur la veuve Baud et par tous les moyens en son pouvoir s'efforça, mais vainement, de l'arracher au sort qui l'attendait. La pauvre femme mourut, en effet, dans la journée, après d'horribles souffrances.

Nous apprenons que le Prince, sur le rapport de M. le Gouverneur-Général, a fait remettre au sieur Sauvaigo une somme d'argent comme récompense du courageux dévouement dont il a fait preuve en cette circonstance.

Le 10 courant, le duc d'Hamilton et le duc de Dino sont arrivés à Monaco et en sont repartis le soir même pour Nice.

PROGRAMME.

de la journée du lundi 16 février.

Distributions aux indigens.

A trois heures mât de cocagne sur la promenade de Ste-Barbe, avec sept prix, parmi lesquels une montre d'argent à cylindre ; un beau fusil de chasse à deux coups etc., etc.

A sept heures et demie illuminations au Palais, dans la ville, au port et aux Spélugues.

tait des troupes dans l'Inde. Il allait partir, à moins qu'il ne trouvât mille livres, somme exigée par le capitaine du bord pour lui délivrer son congé. Or, ajouta Rosette la larme à l'œil, je n'ai que cent écus dans ma cachemaille...

— Et tu veux, n'est-ce pas, petite, m'emprunter le surplus ?

— Ah ! monsieur Fizes, vous qui êtes si bon !... Je travaillerais jour et nuit pour vous restituer la somme.

— Hein ! parle-moi sincèrement, comme au confessionnal ; l'aimes-tu bien, ce pêcheur des Cabanes ?

— Oh ! oui ; demandez à ma mère.

— C'est que j'aurais peut-être un meilleur parti à t'offrir, mon enfant, un homme qui a un cœur d'or et des coffres remplis d'argent, un grand médecin comme moi que tout le monde estime, et qui t'aime, sans que tu le saches, à en devenir fou !

— Qui est-ce donc ? demanda tout émue la mère.

— Antoine Fizes !...

— Vous ! s'écria Rosette reculant de surprise, tandis que la mère levait les yeux au ciel pour le remercier, et pleurait de joie.

— Moi-même !

— Eh bien ! j'en suis fâchée, vrai, monsieur Fizes, car je vous aime aussi, mais d'une autre manière. Ce n'est ni votre fortune, ni votre nom, ni votre science qui m'auraient touchée, si mon cœur n'était pas pour

A huit heures et demie grand feu d'artifice sur la place du Palais.

A neuf heures bal populaire au Palais.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

On lit dans le *Messenger de Nice* :

Depuis le retour du beau temps, les travaux du chemin de fer sont poursuivis avec la plus grande activité. Grâce à l'énergique impulsion donnée par l'ingénieur principal, M. Gaduel, et au concours résolu des chefs de section et entrepreneurs, avant la fin de cette semaine la voie sera continuée des Arcs jusqu'à Cagnes.

Tout prochainement, la direction télégraphique va commencer la pose de ses appareils.

De nombreux ouvriers achèvent l'emménagement de la place des Phocéens où seront situés, jusqu'à l'achèvement de la gare de Nice, les bureaux de ville de la Compagnie pour le départ et l'arrivée des voyageurs et la Messagerie.

Cet établissement provisoire ne couvrira pas moins de mille mètres carrés ; toutes ses charpentes sont prêtes, à Cannes ; leur transport commencera dans trois jours et leur pose sera terminée avant la fin de Février.

On s'occupe également des remises à trente omnibus et des écuries pour l'installation de quatre-vingt chevaux.

Ainsi, au 1er mars, tous les services pour ront fonctionner, et il ne restera plus à attendre que l'admission de la ligne, par les ingénieurs du gouvernement, pour que la section des Arcs à Cagnes soit entièrement livrée à la circulation.

toujours à un autre, mais votre caractère franc et votre bonté d'âme. Vous qui êtes si doux aux pauvres vous sentirez bien mieux que je ne saurais l'exprimer pourquoi notre amour à nous est plus grand que celui des riches. Nous n'avons pas d'autre trésor. Si j'étais mon cœur à Marcel, quel lui resterait-il ? Il n'a que ce bien dans le monde !

— Sois-lui donc fidèle, Rosette, dit M. Fizes en sanglotant comme un enfant, et qu'il te rende aussi heureuse que, moi, vieux fou, je le désire !

Et lui met ant dans les mains la cassette d'ébène de madame de Montolieu, qui contenait cent louis, il chassa pour ainsi dire la mère et la fille, avec sa brusquerie accoutumée, et ne voulut plus entendre parler du remboursement. De temps en temps, il poussait sa promenade solitaire jusqu'aux Cabanes, où s'était établie Rosette avec le marin, se contentant de la voir de loin, et prenant la fuite dès qu'il s'apercevait qu'il était reconnu, en criant : « Je n'ai pas le temps ! » Ce fut, dit-on, le seul défaut de sa cuirasse philosophique : encore eut-il plus de bonheur que son pauvre ami Nicolas, qui ne manqua pas d'aller attendre le 23 juin, à minuit, au bord du Lez, sans voir venir l'esprit.

MARY LAFON.

FIN.

La ville de Marseille va posséder, comme Paris, son grand Hôtel du Louvre. Cet hôtel, aux vastes proportions, qui ne renfermera pas moins de 400 chambres, luxueusement meublées, peut déjà être admiré dans la nouvelle rue Noailles.

On écrit de Nice à la *Revue des Eaux* :

S'il est, aux environs de Nice, un lieu poétique où la nature semble avoir à plaisir accumulé les contrastes les plus saisissants, c'est assurément Monaco avec son rocher pittoresque, son ravin de Ste-Dévote, le plateau sur lequel se groupent déjà autour du nouveau Casino, de charmantes villas, des hôtels confortables qui avant peu, accompagnés de ravissantes habitations, formeront une ville nouvelle ad-joint à Costa Bella par des magnifiques bois d'oliviers et de caroubiers.

Quant à son climat, il est peut-être encore plus doux que celui de Nice, car les vents qui arrivent de la vallée du Paillon sont inconnus là-bas, la montagne nommée *la tête de chien* et celle aux flancs desquelles est suspendue la splendide route de Gênes, abritant toute la principauté contre le Mistral et le vent du Nord.

Si l'on voulait faire l'historique de la contrée, que de lieux intéressants à signaler, que de souvenirs à évoquer !

Pour les archéologues, le trophée d'Auguste à la Turbie, la voie romaine qui s'enfonce à travers les montagnes vers le couvent de Laghet, où les pèlerins arrivent de vingt lieues à la ronde à certaines époques de l'année ; les légendes naïves, entr'autres celle de *St-Dévote*, protectrice de la principauté et dont le sanctuaire est comme enfoui au bas du ravin si pittoresque auquel il a donné son nom.

Si l'on gravit le rocher sur lequel la ville est située, le palais attire les regards et offre à l'amateur un sujet d'étude intéressant, d'autant plus que tous les styles s'y rencontrent, ce qui s'explique par le long temps qu'a duré sa construction et par les nombreuses additions qui y ont été faites à diverses époques.

Dans la ville, quelques curieux restes de la renaissance se retrouvent ça et là.

L'Eglise, dont le vaisseau date du XIII^e siècle et qui renferme quelques peintures du moyen-âge, mérite d'être visitée aussi.

Maintenant ce qui rend le séjour de Monaco des plus agréables c'est l'ensemble des distractions qu'on y trouve. Ainsi, grâce aux habiles dispositions prises par l'Administration des Bains, en attendant les fêtes qui doivent être données pour l'inauguration des magnifiques salons du nouveau cercle, les concerts se succèdent, soit dans le jardin féerique de l'établis-

sement, soit dans la ravissante salle de Bal qu'on délaissera bientôt pour les splendeurs de sa cadette.

HENRI ALEX.

VARIÉTÉS

L'EAU DE MER.

Nous extrayons les passages suivants de l'étude consacrée par M. Léopold Amat aux Plages de Provence dans la *France Méridionale* :

Les femmes surtout trouvent dans le traitement par l'eau de mer, un soulagement à presque toutes les maladies auxquelles elles sont sujettes. Quant aux enfants il faut les baigner à la mer en tout état de santé, soit curativement, soit préventivement. Les femmes et les enfants seront les principaux et les plus fideles clients de nos bains de mer. Dans un travail remarquable ayant pour titre ; *De l'assistance publique aux Bains de Mer*, M. le docteur L. Sarramea, de Berdeaux, en parlant des enfants malades ou prédisposés à certaines affections, affirme que le séjour sur les bords de la mer, l'usage de ses eaux en bains et quelquefois en boisson, l'air salé, etc., sont de toutes les conditions hygiéniques les plus favorables pour s'opposer aux dégénérescences lymphatiques et tuberculeuses et rendre bonnes les constitutions qui en étaient menacées ou déjà même atteintes. — Les Anglais ont compris que les bains de mer impriment à la constitution des enfants une impulsion forte et progressive dont les heureux effets pourront se faire sentir pour le reste de la vie ; aussi ne négligent-ils jamais d'envoyer leurs enfants aux bains de mer. — Si on nous demandait à quel âge on peut faire commencer à l'enfance la médication par la mer, nous dirions qu'à ce sujet les avis sont partagés ; entre l'opinion du docteur Gaudet — (*Recherches sur les effets hygiéniques et thérapeutiques des bains de mer (1854)*), affirmant que les bains de mer sont rigoureusement praticables depuis la première année de l'existence, et celle de M. Quissac qui les refuse avant quatre ou cinq ans au moins, intervient M. le D.r Roccas, qui énonce, en principe général, que les enfants robustes ne doivent pas être baignés à la mer avant

l'âge de trois ans, et les délicats avant cinq ans.

S'il nous était permis d'émettre une opinion sous les auspices de notre longue expérience, nous dirions que nous sommes de l'avis du docteur Gaudet, mais, à la condition que le jeune sujet prenne son bain avec plaisir. La terreur de l'eau produirait un effet bien contraire à celui qu'on voudrait obtenir ; il faut arriver à baigner les enfants craintifs par tous les moyens possibles sans contraindre violemment leur nature ; ceci est l'affaire des soins de la mère et des bons avis du médecin des bains.

EDMOND DELIÈRE — Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivée du 7 au 13 Février 1863.

VINTIMILLE. b. Assomption, c. Rossi,	m. d.
NICE b. v. Palmaria, c. Imbert,	id.
id. b. St-Pierre, c. Lavagnino,	d.
id. b. v. Palmaria, c. Imbert,	en lest
id. id. id. id.	m. d.
FINALE. b. Conception c. Dagnino,	charbon
NICE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	m. d.
FINALE. b. Conception, c. Saccone,	charbon
VINTIMILLE. id. c. Pisan,	en lest
NICE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	m. d.
FINALE. b. Conception, c. Saccone,	charbon
NICE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	m. d.

Départs du 7 au 13 Février 1863.

NICE. b. Assomption, c. Rossi,	m. d.
id. b. v. Palmaria, c. Imbert,	en lest
id. b. St-Pierre, c. Lavagnino,	id.
id. b. v. Palmaria, c. Imbert,	id.
id. id. id. id.	id.
id. b. Conception, c. Dagnino,	charbon
id. b. v. Palmaria, c. Imbert,	en lest
id. b. Conception, c. Saccone,	charbon
id. id. c. Pisan,	m. d.
id. b. v. Palmaria, c. Imbert,	en lest
id. Conception, c. Saccone,	charbon
id. b. v. Palmaria, c. Imbert,	en lest

CAFÉ DE LA PAIX

Tenu par M. P. Neri

RUE DE L'ÉGLISE



Consommations de premier choix — Jeu de Billard.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 8 AU 13 FÉVRIER 1863.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
7 Février	10 5	14 1	12 1	beau	nul	11 Février	10 2	13 9	10 0	beau	nul
8 id.	10 9	13 3	11 8	id.	id.	12 id.	10 9	14 8	11 2	id.	nul
9 id.	11 7	14 0	10 5	id.	id.	13 id.	10 9	14 2	10 8	id	ul
10 id.	10 4	12 7	11 6	id.	id.						

SAISON D'HIVER
1862-63

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER
1862-63

OUVERTS TOUTE L'ANNÉE.

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

CERCLE DES ETRANGERS

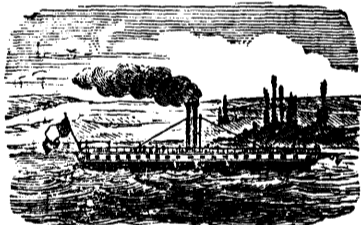
Le CERCLE DES ETRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.
Nouveaux Hôtels et Appartements confortablement meublés,
Restaurants. — Prix modérés

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS.

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

De Paris à Nice par le chemin de fer. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Nice 30 heures après.
De Paris aux Arcs en chemin de fer, des Arcs à Nice — voiture.
Autre itinéraire — De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ de Marseille tous les mardis, mercredis, jeudis, vendredis, et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, —
De Nice à Monaco, par Omnibus, — et bateau à vapeur.
OMNIBUS — (A NICE - Bureau des Mesageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A MONACO, - Place du Palais.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, TOUS LES JOURS A MIDI — RETOUR A NICE, dans la soirée.

OMNIBUS

et voitures à volonté entre Menton et Monaco, tous les jours.
Bureau à Menton — Hôtel des Quatre Nations — A Monaco, Rue de Lorraine.

HOTEL & RESTAURANT DE RUSSIE.

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)
Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS TABLE D'HÔTE

A 5 heures 1/2 du soir.
Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.
Cet hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé
Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Etrangers.

GRAND HOTEL DU CERCLE

TENU PAR LALA FILS.

Déjeuners et Diners à la Carte, Table d'hôte
APPARTEMENT ET CHAMBRES MEUBLÉS
PRIX MODÉRÉS

Rue de Lorraine à Monaco, (Principauté)

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.